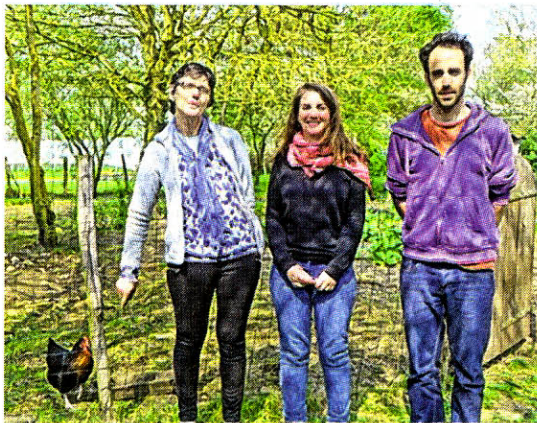


Ils sont exploitant céréalier/animateur scolaire ou encore éleveur/gérant de gîte. Leur point commun : le label « accueil paysan ».

L'accueil à la ferme se développe



La présidente de l'association, Véronique Pénin, la coordinatrice, Marion Hervé, et Martin Desplat, cogérant de la scop de Belêtre où se déroulait la réunion.

Sonia Barge

Dans la scop de Belêtre, à Dolus-le-Sec, on produit du pain et des légumes bios. On fait aussi découvrir au public les coulisses de ces productions. « Depuis un an on accueille dans notre petite ferme un groupe de personnes handicapées qui viennent une fois tous les 15 jours. On reçoit aussi beaucoup de classes de primaires en voyage scolaire, surtout à la fin du printemps. Nous faisons également des interventions en classe – pour montrer comment faire du pain par exemple – chez les petits et jusqu'à l'université », détaille Martin Desplat, l'un des cinq

membre d'Accueil paysan Centre-Val de Loire. Marion Hervé, salariée de l'association, coordonne les actions communes et aide toutes ces structures, au profil assez divers. Tous travaillent, directement ou indirectement, dans l'agriculture et ont en plus une activité d'hébergement (chambre d'hôte, gîte, camping), ou de restauration (table d'hôte, auberge), ou d'ateliers pédagogiques (fermes pédagogiques, sensibilisation à l'environnement, ...).

« Certains en France font aussi de l'accueil social et solidaire, ajoute Marion Hervé. Par exemple recevoir de manière ponctuelle ou sur un plus

associés de la scop de Belêtre.

Le fait de recevoir ainsi du public permet à la structure d'obtenir le label « accueil paysan ». L'association du même nom qui le délivre tenait son assemblée générale, mercredi 5 avril, dans cette coopérative dolusienne.

DIFFÉRENTS PRODUCTEURS ET DIFFÉRENTS PUBLICS

Belêtre deviendra ainsi la 43^e structure

long terme, des enfants qui ne peuvent pas partir en vacances faute de moyens, des personnes en situation de handicap, des personnes sortant de prison, etc. Les accueillir en milieu rural les aide à se développer, mais c'est une activité difficile pour les agriculteurs qui ont beaucoup d'autres tâches en parallèle. »

CONTRE LES CRISES

Pas facile de trouver le temps de tout faire, mais avoir différentes activités dans son exploitation agricole est un plus selon l'une des présidentes de Accueil paysan Centre-Val de Loire, Véronique Pénin. « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Diversifier ses activités est important, surtout avec les crises agricoles actuelles. Je parle de cette option et de l'association à chaque fois que je rencontre un jeune qui s'installe », précise cette éleveuse de vaches à viande qui a ouvert un gîte en 2009 dans son exploitation à Aigurande (Indre).

Car ces activités d'accueil sont plutôt rémunératrices. Elles représentent « 20 % environ des revenus de la ferme de Belêtre », selon Martin Desplat, en ayant reçu 550 enfants en 2016. « Il y a vraiment beaucoup de demande de écoles. Nous devons en refuser cette année. En parallèle il y a de plus en plus de structures qui accueillent » ajoute ce producteur boulanger. La dynamique est donc lancée.

Sonia Barge